

Les trois chantiers principaux et les services centraux de la CONSERVATION ainsi que les équipes d'entretien, ont fonctionné durant le premier trimestre 1960, avec les effectifs moyens ci-dessous énumérés. L'ensemble des effectifs, semble-t-il, des premiers résultats obtenus, qui paraissent encourageants. Mais il est non moins certain que nous aurons à fournir un effort qui devra, pour porter

	JANVIER		FEVRIER		MARS	
	Caporaux	Ouvriers	Caporaux	Ouvriers	Capx	Ouvr.
THOMMANON	1	23	1	31	1	31
ANGKOR THOM						
Porte Sud	1	37	3	44	3	52
BAPHUON	4	68	4	80	4	108
<u>Entretien:</u>						
Grand Circuit	1	13	1	27	1	27
Petit Circuit	1	11	1	13	1	13
ANGKOR VAT	1	5	1	7	1	7
CONSERVATION	1	16	1	16	1	30
Techniciens	1	35	1	42	1	41
	11	202	13	260	13	309

SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D' ANGKOR DURANT LES MOIS DE JANVIER A MARS 1960

Avec le début de 1960 un effort considérable pour réorganiser et développer les travaux de Conservation des monuments d' ANGKOR, a été entrepris. D'une part, on s'est efforcé de réviser l'infrastructure du service. L'administration et le personnel de la CONSERVATION ont été analysés en fonction des besoins, développés et, dans la mesure du possible, améliorés. La documentation scientifique, fondement de la connaissance d' ANGKOR, dans des travaux de conservation, a été entièrement reprise sur des bases systématiques. Les chantiers de la CONSERVATION ont été réduits en nombre, mais étoffés en personnel et en matériel, afin de réaliser dans l'ordre d'urgence les travaux essentiels, au mieux et avec un rendement optimum.

Les trois chantiers principaux et les services centraux de la CONSERVATION ainsi que les équipes d'entretien, ont fonctionné durant le premier trimestre 1960, avec les effectifs moyens ci-dessous énumérés. L'ensemble des premiers résultats obtenus, qui paraissent encourageants. Mais il est non moins certain que nous aurons à fournir un effort qui devra, pour porter tous ses fruits, se développer sur plusieurs années au moins.-

	JANVIER		FEVRIER		MARS	
	caporaux	ouvriers	caporaux	ouvriers	Capx	Ouvr.
THOMMANON	1	23	1	31	1	31
ANGKOR THOM						
Porte Sud	1	37	3	44	3	52
BAPHUON	4	68	4	80	4	108
<u>Entretien:</u>						
Grand Circuit	1	13	1	27	1	27
Petit Circuit	1	11	1	13	1	13
ANGKOR VAT	1	5	1	7	1	7
CONSERVATION	1	10	1	16	1	30
Techniciens	<u>1</u>	<u>35</u>	<u>1</u>	<u>42</u>	<u>1</u>	<u>41</u>
	11	202	13	260	13	309

X X X X

(-) avec le début de 1960 un effort considérable pour réorganiser et développer les travaux de Conservation des Monuments d' ANGKOR, a été entrepris. D'une part, on s'est efforcé de réviser l'infrastructure du service. L' administration et le personnel de la CONSERVATION ont été analysés en fonction des besoins, développés et, dans la mesure du possible, améliorés. La documentation scientifique, fondement de la connaissance d' ANGKOR, donc des travaux de conservation, a été entièrement reprise sur des bases systématiques. Les chantiers de la CONSERVATION ont été réduits en nombre, mais étoffés en personnel et en matériel, afin de réaliser dans l'ordre d'urgence les travaux essentiels, au mieux et avec un rendement optimum.

.../...

CHANTIERS D'ANASTYLOSE

elles sont les grandes lignes du plan que nous nous sommes tracé et qui n'est qu'à ses premiers développements. Qu'il soit valable dans son ensemble ressortira, semble-t-il, des premiers résultats obtenus, qui paraissent encourageants. Mais il est non moins certain que nous aurons à fournir un effort qui devra, pour porter tous ses fruits, se développer sur plusieurs années au moins.-

I - THOMMANDON

Le chantier consistait essentiellement, jusqu'à la fin de l'année dernière, en l'anastylose du Gopura oriental. Nous l'avons maintenu en l'organisant de façon à profiter des temps morts, inévitables, de la reconstruction, pour achever les détails pendents dans le reste du monument et réaliser sa finition totale au moment même où sera achevé le Gopura.

1/- ANASTYLOSE DU GOPURA ORIENTAL.

La dépose de ce pavillon, commencée en septembre 1959, a été totalement achevée fin janvier 1960: photos 8556 et 8559. Contrairement au plan primitif, nous avons également déposé les porrons Est et Ouest de ce Gopura qui avaient été ultérieurement envoyés dans un passage de plain-pied avec le mandapa, à l'Ouest (ph. 8560 et 8606), et dans une petite terrasse cruciforme à l'Est (cf rapport 2ème semestre 1959). Cette dépose a eu pour but de couler une assise de béton qui portera la totalité du Gopura et, surtout, assurera une assise parfaitement horizontale au départ de la reconstruction. Il sera donc possible de les placer dans l'axe. Puis le ferrailage de la dalle fut mis en place. Les fondations originales se déployent à deux niveaux de part et d'autre d'un axe Nord-Sud. (sans doute par économie, utilisant la pente du terrain ?) photo n° 8559, notre propre dalle répond à ce dispositif, nécessairement, car la première assise méridienne de grès du soubassement doit reposer sur un lit de réglage en latérite, lui-même décrochant. Nous avons, de plus, renforcé la retombée des angles Nord-Est et Sud-Est du corps central: photo n° 8603. La totalité de cette dalle a été coulée du 21 au 26 mars et l'on devra attendre le 18 avril pour entamer la reconstruction. L'ancien Est de la dalle (côté du Gopura en position supérieure Nord du mandapa) ...

B/- FINITION DU SANCTUAIRE CENTRAL.

/// HANTIERS D' ///-) NASTYLOSE

///) (étant à profit les temps morts imposés par la préparation de la dalle de fondation du Gopura oriental, nous avons utilisé partie de l'équipe de ce chantier, sous la direction de Monsieur IEM SUON, à parfaire l'anastylose du sanctuaire central. En effet, une tranche de blocs demeurait béante entre la tour-sanctuaire et le mandapa. Cela résultait de ce que la tour-sanctuaire n'avait été reprise intégralement à partir de son I - THOMMANON seulement resserrée, et a conservé un léger fruit ----- et le Nord-Ouest. Le mandapa lui, fut correctement remonté. Mais lorsque l'on voulut reconstruire l'antaras entre ces deux éléments, on dut constater qu'il existait un espace supérieur aux blocs

originaux, et le chantier consistait essentiellement, jusqu'à la fin de l'année dernière, en l'anastylose du Gopura oriental. Nous l'avons maintenu en l'organisant de façon à profiter des temps morts, inévitables, de la reconstruction, pour achever les détails pendant dans le reste du monument et réaliser sa finition totale au moment même où sera achevé le Gopura.

A/- ANASTYLOSE DU GOPURA ORIENTAL.

///) a déposé de ce pavillon, commencée en septembre 1959, a été totalement achevée fin janvier 1960: photos 8556 et 8559. Contrairement au plan primitif, nous avons également déposé les perrons Est et Ouest de ce Gopura qui avaient été ultérieurement envoyés dans un passage de plain-pied avec le mandapa, à l'Ouest (ph. 8560 et 8606), et dans une petite terrasse cruciforme à l'Est (cf rapport 2ème semestre 1959). Cette dépose a eu pour but de couler une semelle de béton qui portera la totalité du Gopura et, surtout, assurera une assise parfaitement horizontale au départ de la reconstruction. Puis le ferrailage de la dalle fut mis en place. Les fondations originales se déployant à deux niveaux de part et d'autre d'un axe Nord-Sud (sans doute par économie, utilisant la pente du terrain?): photo n° 8559, notre propre dalle répond à ce dispositif, nécessairement, car la première assise aérienne de grès du soubassement doit reposer sur un lit de réglage en latérite, lui-même décrochant. Nous avons, de plus, renforcé la retombée des angles Nord-Est et Sud-Est du corps central: photo n° 8603. La totalité de cette dalle a été coulée du 21 au 26 mars et l'on devra attendre le 18 avril pour entamer la reconstruction. (tête du Brahma du fronton supérieur Nord du Sanctuaire).

.../...

.../...

B/- FINITION DU SANCTUAIRE CENTRAL.

ainsi apparus, qui seront étudiés ultérieurement. De même de nombreux éléments du passage ont été retrouvés.

Etant à profit les temps morts imposés par la préparation de la dalle de fondation du Gopura oriental, nous avons utilisé partie de l'équipe de ce chantier, sous la direction de Monsieur IEM SUON, à parfaire l'anastylose du sanctuaire central. En effet, une tranche de blocs demeurait béante entre la tour-sanctuaire et le mandapa. Cela résultait de ce que la tour-sanctuaire ne ~~avait été~~ reprise intégralement à partir de ses fondations, mais seulement resserrée, et a conservé un léger fruit vers l'Ouest et le Nord-Ouest. Le mandapa lui, fut correctement remonté. Mais lorsque l'on voulut reconstruire l'antarala entre ces deux éléments, on dut constater qu'il existait un espace supérieur aux blocs originaux, et l'on renonça à cette entreprise, laissant ainsi un vide béant particulièrement fâcheux: photo n° 8561.

Nous avons fait réunir tous les blocs de ce passage, et nous avons, sur ferrailage approprié: ph. 6x6 n° 2, monté progressivement un voile de béton intérieur reconstituant la courbe de l'intradoc primitif de la voûte. Dans ce béton, à l'extérieur, ont été ennoyés et crochetés les blocs originaux, selon les cas sectionnés dans leur épaisseur de façon à ce que leur face sculptée soit au plan extérieur primitif. Ce procédé a permis de ménager les espaces nécessaires pour rattraper exactement le vide supplémentaire créé lors des reconstructions différenciées mais en le fractionnant de sorte que celui-ci n'est plus sensible. Et, finalement, le raccord a été effectué intégralement sur la face Nord, et se trouve en cours d'achèvement sur la face Sud: photo n° 8605, à comparer avec la photo n° 8561. Grâce à ces espacements judicieux, nous sommes arrivés, au sommet, à replacer la pierre de crête à son niveau exact et à rétablir le rythme général de l'antarala. On remarquera que le logement des blocs manquants a été réservé. Si nous venions à les retrouver (et cela fut le cas récemment pour trois d'entre eux), il sera donc possible de les insérer dans l'ensemble. Nous ne pouvons actuellement donner des photos de toute cette reprise, et en particulier du voile intérieur de béton, parce que les échafaudages encore en place ne le permettent point. Le travail achevé, nous l'illustrerons convenablement.

Parallèlement, nous avons fait recenser tous les blocs épars sur l'aire de THOMMANON. On a retrouvé ainsi la totalité des frontons que l'on avait jadis renoncé à monter (double fronton Est du mandapa; double fronton Ouest de la bibliothèque Sud; fronton inférieur Est de la même bibliothèque), le complément de certains frontons remontés (tête du Brahma du fronton supérieur Nord du Sanctuaire).

Les thèmes iconographiques importants sont ainsi apparus, qui seront étudiés ultérieurement. De même de nombreux éléments du soubassement ont été retrouvés.

Tous ces éléments seront remis en place et l'on peut déjà assurer que THOMMANON sera aussi complet que BANTEAY SREI. Actuellement, on prépare cette finition en colmatant au ciment toutes les brèches existantes, en ajustant les fers encastrés et les poutres intérieures en béton pour assurer les reposes. Nous finirons par la pose d'une dalle légère restituant l'ancien plafond et masquant ces ossatures et les intrados restitués des voûtes. Le sommet de la tour sanctuaire sera fermé d'une dalle translucide laissant passer la lumière mais non la pluie. Enfin, les sculptures sont brossées pour les débarrasser des lichens, et seront enduites au Silicate.

Tout de même, nous avons fait débroussailler la totalité de la douve et du terre-plain du sanctuaire, afin de le remettre dans son volume de lumière. Les arbres existants au Sud seront éclaircis dans le même but. Le relevé photographique intégral du monument est en cours, grâce aux échafaudages montés pour ces reposes de détail. Tous les plans ont été vérifiés et complétés. Un nouvel-apprenti dessinateur a exécuté, fort convenablement, le relevé intégral à grande échelle de l'ordre et du décor de la façade orientale du Gopura Ouest. Il commence actuellement celui de la bibliothèque Sud. A la fin de l'année toute la documentation sera constituée pour la publication d'une monographie exhaustive de ce remarquable monument, qui concidera avec son parachèvement.

La restitution reste intégralement visible, dans honnête et, bien entendu, aucun élément du décor sculpté n'est moisi et reporté. Les volumes sculptés sont simplement traduits par une saillie unie. Nous illustrerons ultérieurement par des photographies ces réalisations, car actuellement nous ne pouvons en prendre, les devas ayant été provisoirement déposés le long et à l'ouest des Auras. Signalons toutefois que la restitution de la tête du Naga, illustrée par la photo 6x9 n°2, est provisoire. D'une part, le plan transversal du chaperon doit être oblique par rapport à l'axe Nord-Sud du corps du serpent, et ainsi parallèle aux têtes des auras, pour faire face au visiteur entrant dans la ville. De plus, il conviendra de donner plus de volume aux blocs de remplacement à la base du chaperon, car la composition primitive comptait là deux têtes, de part et d'autre du cou. Nous ferons ces ajustements lorsque nous remonterons la tête du Naga du côté devas, afin d'harmoniser l'ensemble.

II - PORTE MERIDIONALE D' ANGKOR THOM.

des asuras a été accompli avec une aisance et une rapidité
surprenante grâce au béton. En particulier, il a été possible,
sans d'obtenir la restitution exacte, de poser et déposer
complètement le ∇ et important chantier a vu, successivement,
l'achèvement du mur Est et des Asura, et les débuts de
l'anastylose complète du mur Ouest et des Devas. Ce travail
pose toute une série de problèmes délicats, et il a donné lieu
à une étude détaillée qui sera diffusée séparément. Sur les
bases de ces observations nous avons fondé les principes de
restauration que nous comptons suivre. Dans le présent rapport,
nous nous bornerons à exposer l'exécution de ce projet.

l'alignement définitif du mur reconstruit. Nous avons
déjà effectué A/- ACHEVEMENT DU MUR EST. provisoire à l'Est
de l'arrivée méridionale du mur des Asuras. Nous nous proposons,
ce effet, une fois l'anastylose des corniches achevée, de restituer
à l'Est et à l'Ouest ∇ l'extrémité Sud de ce mur, qui n'était
pas encore entièrement démonté, a été déposée au cours de pied
Janvier, la semelle de béton coulée: photo n° 8535, puis le
mur remonté.

générale dont ils donneront l'assise perspective.
de sur, ils permettraient d'aménager deux aires de stationnement
où les visiteurs pourront admirer l'ensemble, sans entraver
la circulation. ∇ -)u 1er Janvier une cinquantaine d'Asuras
étaient déjà remis en place: photo n° 8541. Nous avons achevé
leur remontage et restitué la totalité du cordon y compris les
fragments subsistants de la tête du Nâga: photo n° 8544 et
6x9 n° 2. Ce faisant, nous avons recherché une formule plus
souple de reconstitution des éléments disparus. Chaque fois
que cela était possible, nous nous sommes contentés de blocs
de grès, épanelés. Mais lorsque la ligne générale et le rythme
de la composition souffriraient par trop de ce raccord brutal,
nous avons restitué le volume manquant par moulage sur un
élément identique existant, et coulé en ciment brut. La
restitution reste intégralement visible, donc honnête et, bien
entendu, aucun élément du décor sculpté n'est moulé et
reporté. Les volumes sculptés sont simplement traduits par
une saillie unie. Nous illustrerons ultérieurement par des
photographies ces réalisations, car actuellement nous ne
pouvons en prendre, les devas ayant été provisoirement déposés
le long et à l'Ouest des Asuras. Signalons toutefois que la
restitution de la tête du Nâga, illustrée par la photo 6x9 n°2,
est provisoire. D'une part, le plan transversal du chaperon
doit être oblique par rapport à l'axe Nord-Sud du corps du
serpent, et ainsi parallèle aux têtes des asuras, pour faire
face au visiteur entrant dans la ville. De plus, il conviendra
de donner plus de volume aux blocs de remplacement à la base
du chaperon, car la composition primitive comptait là deux
têtes, de part et d'autre du cou. Nous ferons ces ajustements
lorsque nous remonterons la tête du Nâga du côté devas, afin
d'harmoniser l'ensemble.

Notons que ce travail de restitution des asuras a été accompli avec une aisance et une rapidité surprenante grâce au Manox. En particulier, il a été possible, afin d'obtenir une restitution exacte, de poser et déposer complètement la tête du Nâga trois fois dans une journée. Au cours de ce travail, un bloc en grès d'origine inconnue a été découvert porteur d'une ligne de grafitte: photo n° 8545. Il a été rentré au dépôt.

Dans le cadre de la finition de cette partie de la chaussée des Géants, nous avons retiré tous les blocs laissés au fond de la douve, et rectifié à la taille, l'alignement défectueux du mur reconstruit. Nous avons également effectué un remblai partiel et provisoire à l'Est de l'arrivée méridionale du mur des Asuras. Nous nous proposons, en effet, une fois l'anastylose des géants achevée, de restituer à l'Est et à l'Ouest, aux départs et aux arrivées des murs, partie des gradins primitifs de la douve. Au Nord, et au pied de la porte, ces gradins compléteront magistralement la composition générale dont ils donneront l'assise perspective. Au Sud, ils permettront d'aménager deux aires de stationnement d'où les visiteurs pourront admirer l'ensemble, sans entraver la circulation.

En ce propos, il convient de noter que la route devra être alignée. En effet, son tracé actuel est défectueux car il ne suit pas l'axe BAYON-PORTE SUD-Perron Ouest d'ANGKOR VAT. Ceci parce que, afin d'éviter le danger présenté par le côté des Asuras entièrement éboulé, lors de sa construction on appuya sur l'Ouest et le cordon des Devas, et on fit faire un coude à la route. Ce qui entraîna, d'ailleurs, l'effondrement des deux-tiers du mur des Asuras en 1950, à la suite des trépidations causées par le trafic... En plein accord avec les TRAVAUX PUBLICS, nous préparerons la rectification nécessaire.

B/- ANASTYLOSE DU MUR OUEST.

Nous avons décidé d'inscrire ce travail au programme de 1960 et de le mener avec toute la promptitude possible. Dans ce but, un aménagement particulier du chantier et un programme par échelonnement recouvrant a été mis spécialement au point.

En-dessus de ces trois assises de fondation, En un premier temps, les Devas ont été déposés au Manox et stockés le long des Asuras reconstitués. Ce travail a pu être mené à bien en trois jours: photo n° 8538 et 8542. Une équipe réduite sous la direction d'un caporal expérimenté, est laissée en permanence pour commencer l'assemblage de ces Devas, prévoir les manque-à-combler, etc... Ainsi, lorsque le mur aura été reconstruit, il suffira de reposer par simple translation sur la largeur de la route, les Devas déjà reconstitués à la hauteur même de leur emplacement primitif. En la faiblesse de ce mur, moins large à sa base qu'en son corps, on s'explique qu'il ait partout cédé sous la pression de l'intérieur. Car l'intérieur de la digue-chaussée En simultanément, on a dégagé toutes les fondations originales du mur. Ce travail a permis de retrouver quelques blocs de complément pour les Devas, et à l'heure actuelle nous avons 51 têtes sur 54. Mais surtout, la fouille a restitué la physionomie originale de cet ensemble: digue d'accès et douves d' ANGKOR THOM : photo n° 8571.

En ce qui concerne les gradins des douves, au lieu des 11 gradins signalés on en compte 24 jusqu'aux fondations. Au niveau de celles-ci les trois premiers gradins bordant les douves se raccordent, niveau pour niveau, avec trois gradins constituant les fondations du mur de soutènement de la digue-chaussée. On a pu observer là, de plus, un dispositif particulièrement intéressant, déjà signalé mais mal interprété, croyons-nous. Il s'agit d'un alignement de poutres retenues par des piquets régulièrement espacés: photo 6x6 n° 27 et 29. Ces poutres avaient été déjà trouvées à la base du mur Est mais interprétées comme lit de fondation. C'est évidemment faux puisqu'il n'y a qu'une poutre et qu'elle se trouve à l'extérieur de la première marche de latérite. C'est bien plus probablement le dispositif utilisé par les khmers comme assise de réglage. Il était en effet, facile de disposer correctement sur le sol, une ligne de poutres continue délimitant l'alignement voulu. Sur la face interne et contre ces poutres était ainsi posée à coup sûr la première assise de la structure. C'est ainsi, en particulier, qu'a été déterminé l'angle de raccord entre la tête du mur de la digue, au Nord, et le départ des gradins Nord de la douve: photo 6x6 n° 27. En bref, ces poutres constituaient l'alignement de réglage. Ainsi se trouve expliqué un trait ingénieux et fondamental de la construction khmère. On notera que l'alignement ainsi obtenu, vérifié au théodolite, est exact avec une erreur de 2 cm sur 100 m, soit un coefficient pratiquement nul de 1/5.000 !

(I-) au-dessus de ces trois assises de fondation, en décrochement, courait un nouveau gradin, légèrement plus marqué (c'est celui qui affleure sur la photo 8571), au-dessus duquel et en retrait s'élevait le mur proprement-dit. Celui-ci était constitué par une première assise posée à même le sable vierge, sur un seul bloc de largeur. L'assise suivante, également constituée par un bloc, débordait donc en sifflet au-dessus, la saillie reposant sur un remblai. A la troisième assise seulement le mur comptait deux assises en largeur. Ce dispositif se voit parfaitement sur la photo 6x6 n° 35. Là, résidait la faiblesse de ce mur, moins large à sa base qu'en son corps. On s'explique qu'il ait partout cédé sous la pression du remblai intérieur. Car l'intérieur de la digue-chaussée était simplement remblayé par lits réguliers de sable damé. Une coupe stratigraphique de l'ensemble a été levée, et un échantillon du sol naturel prélevé pour analyse. D'autres observations compléteront ces données, au cours des travaux futurs, en particulier à la hauteur de l'arrivée du mur sur le côté Sud de la douve.

(II-) ajoutons, enfin, qu'au milieu de la digue nous avons découvert l'ouverture d'un caniveau axial, déjà retrouvé à l'Est mais oblitéré par la reconstruction. Il est au niveau le plus bas des fondations et devait, en réalité, fonctionner comme un siphon. Nous compléterons son observation lorsque la nappe phréatique, actuellement affleurante, aura baissé. Disons tout de suite que nous avons recoupé là certaines des hypothèses présentées au sujet du fonctionnement des douves d'ANGKOR THOM dans notre "CAMBODGE AU XVI SIECLE".

(III) Sur ces données précises, nous avons établi les modules de la reconstruction du mur. Le problème n'était pas des plus simples car le mur originel a pratiquement disparu au-dessus du 4ème emmarchement, à la suite des effondrements et des restaurations hâtives ou maladroites. Seul, un faible secteur, au tiers Nord, restauré en 1937 par Monsieur G. TROUVE, avait parfaitement respecté le plan originel. A tel point que nous l'avons conservé purement et simplement et qu'il sera intégré directement dans notre reconstruction (visible sur la photo 8600).

Dans l'étude technique signalée plus haut, nous donnons toutes les justifications théoriques du parti adopté pour cette reconstruction.

II) isons seulement ici, que nous avons utilisé le 4ème gradin comme plan de base pour supporter une semelle en béton de 1m80 de large et formant lit horizontal à la cote -4,00 m. Sur celle-ci s'élèvera le mur reconstruit, qui retrouvera à son sommet, l'alignement primitif exact des Devas. Ce dispositif a, en outre, l'avantage de respecter intégralement le système fondation-caniveau axial, qui restera donc accessible à l'observation. (Tous les plans justificatifs ont été levés. Nous ne pouvons les joindre à ce rapport, faute de papier héliographique; ils suivront ultérieurement).

III) Pour démonter le mur, ou plutôt les fragments restants et les reprises, nous avons installés deux ponts roulants: photo n° 8572. Avec un réseau de voies de Decauville branchées verticalement au bec-déversoir de ces ponts, il a été possible de stocker directement à pied d'oeuvre les blocs déposés, à distance inverse de l'ordre de démontage, donc dans l'ordre de reconstruction. Grâce à ce dispositif, la totalité des 100 m de mur (sur 4 à 5 m de haut) a été déposée en deux mois. (Comparer les photos 8572 et 8614). Afin d'assurer la sécurité, un étayage a été assuré tout au long des points faibles du remblai: photo 8618. Il a été conçu pour être déposé par les hauts, au fur et à mesure de la reconstruction du mur, sans donc cesser un instant sa protection et sans entraver le travail.

IV) Simultanément, la semelle de fondation a été coulée. Le plan du 4ème gradin primitif a servi de base, après reprise et remplacement des blocs douteux: photo 6x6 n° 32. Un premier tiers de la semelle, jusqu'au petit massif TROUVE, a été coffré et coulé du 15 au 16 mars: photo n° 8600, et pendant que l'on déposait le centre du mur. Le second tiers (partie centrale) a été coulé du 28 au 29 mars, après décoffrage du premier secteur et cependant que la dépose du dernier tiers du mur était réalisée: photo 8614. Finalement, la dernière section de la semelle a été coulée au 31 mars: photo 8614. La reconstruction du mur pourra commencer, sur le premier secteur, dès le 1er avril.

V) ainsi, en trois mois, la totalité du mur Ouest aura été déposée et toute la semelle de fondation coulée. Il a fallu deux ans et demi pour effectuer le même travail au mur Est. Si notre programme peut continuer à être appliqué normalement, la reconstruction pourra être achevée vers décembre de cette année.-

1/- AMENAGEMENT ET REPRISE DU PREMIER ETAGE.

III - BAPHUON

Le chantier, le plus important de la CONSERVATION, et d'ailleurs, une des plus vastes entreprises de reconstruction jamais envisagées, a retenu toute notre attention. Nous y avons consacré l'essentiel de nos moyens mécaniques et près de la moitié de nos effectifs.

Mais devant l'ampleur du problème, nous avons cherché essentiellement, pour cette première moitié de l'année, à préparer sur une vaste échelle (qui s'impose !) l'ensemble de la reconstruction. Travail ingrat car peu spectaculaire, difficile étant donné les multiples effondrements et déblais accumulés çà et là au hasard des temps. Comme pour la Porte Sud d' ANGKOR THOM, nous donnerons par ailleurs une étude détaillée du BAPHUON et des principes adoptés pour sa reconstruction. Disons simplement, pour le moment, que nous avons l'intention de le reprendre par les bas, utilisant chaque niveau reconstruit pour travailler à la reprise du niveau immédiatement supérieur. Cette solution, malgré le grave problème qu'elle soulève: travailler en sous-oeuvre, est la seule possible si l'on ne veut pas démonter et remonter intégralement le temple, ce qui est évidemment impossible. Dans ces conditions, deux objectifs majeurs s'imposent avec évidence:

a) dégager totalement le 1er étage pour le reprendre et l'utiliser comme base de travail.

b) dégager les accès et les pourtours du monument afin de pouvoir retrouver les matériaux nécessaires à la reprise du 1er étage, et d'évacuer puis classer tous les éléments qui devront être déposés durant le travail.

Il sont les deux directions principales qui ont été adoptées pour cette première campagne.

A/- AMENAGEMENT ET REPRISE DU PREMIER ETAGE.

Angle Sud-Ouest.

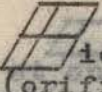
Le dégagement et la dépose de toutes les parties atteintes de cet angle ont été effectués: photo 8553 et 8607. Ce travail a permis, à nouveau, d'étudier l'allure du remblai intérieur. A chaque assise du mur correspond une couche de sable pur, damé et couronné par un mince lit de déchets (latérite et grès), provenant manifestement de la taille préparatoire de l'assise suivante: photo 8566. Ce procédé, très simple, permettait de suivre au mieux la construction, d'éliminer sur place même les déchets, et d'assurer simultanément l'accès aisé et de plain-pied sur un côté du mur. Ce détail est d'une grande importance car il montre qu'un réseau complet d'échafaudage était, ainsi, économisé. On est également conduit à penser que l'approvisionnement en pierre devait se faire par la surface interne construite (où devaient aboutir quelques grands plans inclinés, faciles d'accès, et où circulaient en même temps les ouvriers du remblai), et non par levage au droit et à l'extérieur du mur en construction. Là encore, un point des techniques khmères semble s'éclairer.

Une fois l'angle assaini, on a mis en place le ferrailage et coulé la semelle de fondation de la pile d'angle: photo n° 8608. Dès que cet ensemble sera sec, la reconstruction commencera (le 4 avril). Il sera alors possible d'entamer le dégagement des blocs situés à l'entour de cet angle Sud-Ouest et tout le long de la face Sud.

Angle Nord-Ouest.

Sur cet angle, reconstruit en 1959, on a terminé la mise en place de la base de la tour d'angle et des amorces Nord et Ouest de la galerie pourtournante. Nous avons pris le plus grand soin, contrairement aux anciens procédés, de faire sceller au ciment et cramponner dans chaque sens tous les blocs. Puis, une chappe de ciment destinée à recevoir le dallage intérieur, a été coulée: photo 8568 et 8611. Ces dispositifs ne visent pas tant la solidité de la structure que les infiltrations d'eau, qui se sont avérées les facteurs les plus dangereux de destruction. On espère les éviter par ce colmatage très serré.

.../...

 Bien entendu, une évacuation des eaux de pluie a été prévue (orifice visible au centre supérieur de la photo 8611), et dans le caniveau ainsi aménagé, nous avons fait graver le sigle C.A. 1960. Ceci afin d'éviter le retour de certaines méprises de jadis, qui avaient fait de caniveaux creusés par COMMAILLES des dispositifs antiques....

Sur ces bases assurées, l'on a entrepris le remontage de la tour. Mais ce travail se heurtait à de graves difficultés parce-qu'il fallait retrouver un par un les blocs écroulés et rejetés sans ordre alentours l'angle Nord-Ouest et jusques dans les douves du Palais Royal. Nous avons cherché simplement à délimiter le dessin général de la base jusqu'au départ des murs. Ce qui a pu être réalisé pour l'essentiel. Ceci fait, on a remonté les départs des galeries et reposé, provisoirement, l'angle du dallage de l'étage. Nous disons provisoirement car nous nous proposons, les travaux du 1er étage achevés, de sceller définitivement tout son dallage sur chappe de goudron. Ce chantier a été fermé après cet ensemble de travaux: photo 8610.

la terrasse de l'étage était recouverte de plus d'un millier de blocs entassés à l'angle de la dépose du Capura III et de la bibliothèque. D'autre part, le sol au pied et autour de cet angle était lui-même complètement recouvert de blocs écroulés.

Angle Nord-Est.

Nous avons reporté sur cet angle l'équipe qui travaillait à la tour d'angle Nord-Ouest et qui avait acquis là l'expérience nécessaire. Elle va remonter la base de cette nouvelle tour d'angle mais seulement pour remettre en place tous les blocs qui en proviennent et qui sont entreposés actuellement au 1er étage, afin de dégager d'autant celui-ci. Car c'est là le but essentiel que nous nous sommes actuellement fixé.

Les travaux en sont actuellement au réglage de l'assise couronnant le soubassement proprement-dit. Afin de renforcer encore la structure du BAPHUON, nous coulerons, entre la tête de la pile d'angle et la base de la tour, une semelle de béton, et nous prendrons des mesures encore plus poussées pour l'évacuation des eaux d'infiltration. Toujours dans cette perspective, deux ouvriers spécialisés colmatent et au besoin remplissent en béton au volume d'épanelage, toutes les fissures et les manques du soubassement. Simultanément, une équipe entraînée prépare la reconstruction de la tour en rassemblant, à la base du monument, tous les blocs qui en proviennent et qui avaient été rejetés là jadis.

Le très nombreux assemblages ont déjà ainsi été réalisés, et on peut envisager de remonter rapidement cette tour d'angle sur une hauteur appréciable. Il se peut que nous le fassions avec une équipe réduite et même après que les blocs entreposés sur le 1er étage aient été déposés, que nous poursuivions en remontant les blocs retrouvés au pied du monument. On ne ralentira pas ainsi le rythme général du travail sur les autres points plus importants, tout en contribuant au dégagement des accès du BAPHUON. Mais surtout on restituera pour la première fois une des tours d'angle du 1er étage, ce qui pourra utilement guider les travaux des autres angles.

Angle Sud-Est

C'est le dernier des angles du 1er étage qui nous reste à reprendre. Mais le travail est de quelque importance car cet angle devra être déposé et remonté sur la totalité de ses deux côtés, jusqu'aux perrons Est et Sud. Avant de se lancer dans cette entreprise, il nous fallait assurer nos accès et nos aires de travail. Or, d'une part, la terrasse de l'étage était recouverte de plus d'un millier de blocs entassés là au cours de la dépose du Gopura III et de la bibliothèque I Sud-Est. D'autre part, le sol au pied et autour de cet angle était lui-même complètement recouvert de blocs éboulés ou entreposés là.

Nous avons commencé par dégager complètement toute la moitié Sud de la première terrasse. Ce travail a pu être mené très rapidement grâce à une organisation très poussée des circuits d'engin. Au Sud, une grue aigrette déposa directement sur wagons-plateaux les blocs sculptés à manier avec précaution. Sur la plate-forme, un Manox et des wagons-plateaux alimentèrent de façon continue les deux grues de la CONSERVATION. Celles-ci, à leur tour, chargeaient d'une part les wagons-plateaux d'un second réseau Decauville, d'autre part la remorque du tracteur Renault: photo 6x9 n° 9. De cette façon la totalité de la moitié Sud du 1er étage a été entièrement dégagée en un mois: photo 8612. Ce travail se poursuit par la dépose complète de la bibliothèque Sud-Est. Celle-ci, en effet, nous gênerait considérablement pour les travaux futurs qui dépendront de la libre circulation sur le 1er étage. Non seulement nous comptons la déposer totalement, mais encore stocker ses blocs le plus loin possible, car ce sera le dernier élément remonté au BAPHUON. Là encore, une dépose accélérée a été organisée.

[-) u centre une grue aigrette descelle les blocs, que le Manox, circulant tout autour, charge directement et va livrer à une des grues au sol. Le but sera déposé, en principe, d'ici au 9 avril: photo 6x9 n° 10.

B/- DEGAGEMENT ET AMENAGEMENT DES ABORDS.

[pendant que ces travaux de reprise du 1er étage se poursuivaient, le problème des accès au monument et du stockage des pierres se posait avec acuité. Il n'avait pas été abordé du tout, si ce n'est que l'on avait ouvert une saignée dans la digue tardive qui longe au Sud le mur méridional d'enceinte du BAPHUON. Par ailleurs, on se contentait jusqu'ici d'entasser sur place les blocs déposés au cours du travail et à peu près au hasard.

Nous avons décidé d'aménager intégralement les abords du BAPHUON de façon:

- à pouvoir accéder avec l'un quelconque de nos engins à l'un quelconque des escaliers du 1er étage par l'un quelconque des itinéraires souhaitables;
- à pouvoir entreposer la totalité des blocs écroulés, et la totalité des blocs déposés, dans un secteur correspondant topographiquement à leur quadrant d'origine sur le monument, et en les classant systématiquement;
- réaliser ces aménagements de façon à ce qu'ils contribuent à la présentation du site, le travail terminé.

[)ans ce but nous avons amélioré la circulation déjà existante autour des faces Est, Nord et Sud. De même, nous avons débroussaillé et commencé de trier les divers amas de blocs entassés précédemment, en particulier au Nord-Est, au Nord-Ouest et au Sud-Ouest du BAPHUON. Ce sont de véritables gisements de pierres sculptées venant des hauts du monument et qui avaient été, jadis, rejetés là en vrac. Grâce au dossier rétrospectif des travaux exécutés au BAPHUON, on a tenté, dans la mesure du possible, de retracer leur origine exacte.

(7) Simultanément, nous avons installé en permanence, sur ces dépôts, nous inspirant d'une technique du Service Archéologique Indonésien, une équipe d'ouvriers expérimentés qui consacrent exclusivement leur temps à chercher des raccords entre ces pierres. Le caporal de cette équipe s'est remarquablement adapté à son travail et réalise chaque jour des groupements qui, peu à peu, se réunissent entre eux. Ainsi plusieurs frontons inédits ont été reconstitués, dont un orné d'un beau Krsna Govârdhana. Simultanément les débris informes sont évacués et concassés pour notre béton, la latérite classée et stockée pour la reconstruction, la terre évacuée. Finalement, nous aurons une aire dégagée, restituée à son niveau primitif, et portant les blocs décorés déjà assemblés qui n'auront plus qu'à être remis en place.

▮ Mais, même ainsi dégagée, l'enceinte intérieure du BAPHUON n'offre point une aire suffisante pour nos travaux, et d'ailleurs à l'Ouest l'entassement des blocs est tel que ce travail de classement ne peut être réalisé sur place. De plus, il restait à trouver la place pour les blocs déposés des hauts. Il fallait donc aborder franchement le problème et créer une aire d'épandage répondant à tous nos besoins. Il est bien entendu impossible de ce faire au Nord, où nous sommes arrêtés par les douves et l'enceinte du Palais Royal, non plus qu'à l'Est où nous débouchons sur la place Royale. Nous avons réservé, momentanément, le secteur Ouest, et nous avons entrepris d'aménager toute la zone au Sud du BAPHUON, jusqu'à la route périphérique du BAYON.

▮ En la matière, l'obstacle majeur se trouve être la digue qui s'élève juste au Sud du mur d'enceinte du BAPHUON. La nature de cette digue est d'ailleurs complexe. On avait supposé qu'elle avait pu être élevée à basse époque pour éviter "l'inondation" du BAPHUON. Nous avons fait ailleurs justice de cette hypothèse pour le moins bizarre ... En fait, il est certain que cette digue est couronnée au Nord d'une muraille en latérite rajoutée à basse époque. Il est également probable que dans son parcours Sud au moins, elle fut exhaussée à basse époque, si l'on en juge par les nombreux tessons du XIV^{ème} que nous y avons retrouvés. Mais il n'est nullement acquis qu'elle soit entièrement récente. Un examen attentif, au Nord, montre que ce remblai est très exactement situé entre le mur extérieur Sud de la douve Sud du Palais Royal, et le mur dit "d'enceinte" Nord du BAPHUON. ~~Mais le pavement Nord de ce dernier, donc celui du contact de la digue, n'est ni dressé ni fait d'un solèvement sculpté.~~

En fait, bien plus qu'un mur d'enceinte, ce il se présente comme un mur de soutènement de terrasse. Il se pourrait donc bien qu'à l'origine et au moins au Nord, le "mur d'enceinte" du BAPHUON ait été le mur-bahut d'une terrasse qui aurait ainsi couru entre ce monument et la douve Sud du Palais Royal, pour venir se raccorder au vaste Gopura Oriental du BAPHUON. En tout cas ce problème devra être repris, à n'importe quel moment et à n'importe quel point, de reprendre à n'importe quel bloc demandé à la reconstruction et de l'amener à n'importe quel secteur du monument.

Pour la digue Sud, si elle faisait en tout ou en partie également corps avec les dispositifs originaux, il reste certain qu'elle a été exhaussée, et non moins évident qu'elle constitue un obstacle fâcheux aux vues et aux travaux. Nous avons donc décidé de l'araser jusqu'au sommet préservé du mur d'enceinte (ou bahut ?) Sud du BAPHUON et au moins depuis le raccord avec l'aile Sud du Gopura extérieur oriental, d'une part, jusqu'au perron Sud du BAPHUON, d'autre part. La terre sera ramenée au Sud pour remblayer toute l'aire jusqu'à la route du BAYON et l'ancien dépôt d' ANGKOR, zone bouleversée inutilement par les orpailleurs et les chambres de prise de terre de toutes les époques. Du même coup, les travaux terminés, nous ^{aurons} ~~avons~~ aménagé en un beau terre-plain toute cette zone entre BAPHUON et BAYON, ombragé de la grande futaie, préservée bien entendu, et restitué les vues entre ces deux grands monuments et la Place Royale. En fait, on aura là une des plus belles perspectives d' ANGKOR.

Enfin, et sans ralentir les travaux de reconstruction, les deux tiers de la digue et toute la zone de la correspondante, ont déjà été ainsi rasés et remblayés à l'extrémité Est: photo n° 8613. Cette vaste zone sert déjà de dépôt pour les blocs descendus de l'angle Sud-Est du 1er étage. On attaque actuellement la partie médiane de la digue: photo 6x9 n° 8, et les vues sur le BAPHUON sont déjà bien améliorées. Toute cette zone a, de plus, été débroussaillée jusqu'à l'ancien dépôt de la CONSERVATION. Ce travail fut grandement facilité par le prêt, durant quelques jours, d'un bull-dozer de l'Agriculture, le premier engin de ce genre à pénétrer à ANGKOR THOM Et ce ne fut pas une petite affaire que de démonter la lame pour la faire passer sous la Porte Sud.

En conclusion, au cours de ce premier trimestre, nous avons réalisé tout le collage de béton (THOLMANCA, BAPHUON, Porte Sud) et les trois-quarts du programme prévu initialement. Nous disposons ainsi, actuellement, d'une aire de plus de 6.000 M2 entièrement aménagée. Se basant sur le mur d'enceinte Sud du BAPHUON, nous l'avons cafoyée par 50 m de côté, avec numérotation fixe sur piliers de béton.

.../...

Vous pouvons ainsi déposer tous les blocs provenant de la moitié Sud du BAPHUON et les classer sous repères permanents. Un plan d'épandage est tenu à jour, simultanément, assurant le repérage. Sur cette aire, les blocs sont rangés en "arêtes de poisson" par rapport à des allées permanentes où passent successivement les voies de Decauville. Le remontage en sera d'autant facilité car il restera toujours possible, à n'importe quel moment et à n'importe point, de reprendre n'importe quel bloc demandé à la reconstruction et de l'amener à pied-d'oeuvre à n'importe quel secteur du monument.

Simultanément nous avons aménagé les anciennes constructions appartenant à la CONSERVATION dans ce secteur. Toutes les pièces archéologiques abandonnées là ont été regroupées et seront toutes rapportées aux nouveaux dépôts de la CONSERVATION. Ceci a déjà été fait pour les inscriptions. Les ruines de la maison COMMAILLES, incendiée, ont été arasées et nettoyées. Grâce à un tuyau-pipe-line américain et une pompe, l'eau est soutirée directement sur libre place pour le chantier: solution efficace que nous appliquerons à tous nos grands chantiers plutôt que d'amener l'eau par tonne à partir de SIEMREAP. L'ancien dépôt des sculptures sera réaménagé en magasin-bureau de chantier et servira de P.C. avancé des travaux et fouilles dans tout le secteur d'ANGKOR THOM. En conclusion, on soulignera qu'à la fin du premier trimestre, nous avons réalisé tout le coulage de béton (THOMMANON, BAPHUON, Porte Sud) et les trois-quart du programme prévu initialement pour le premier semestre.

En conclusion, on soulignera qu'à la fin du premier trimestre, nous avons réalisé tout le coulage de béton (THOMMANON, BAPHUON, Porte Sud) et les trois-quart du programme prévu initialement pour le premier semestre. - inutilement masqués par un réseau de mauvais ferret. Actuellement, l'équipe de percage de sol à la douve Ouest de GWAN ERAN, où l'on voit déjà la muraille aux garudas et la chaussée des Écarts avec les inséparables reliefs qui la décorent et qui échappaient avant complètement au visiteur: photo 6x6 n° 37.

ENTRETIEN ET AMENAGEMENT DU PARC

En ce qui concerne l'entretien et le débroussaillage des monuments, nous avons étudié l'emploi de l'herbicide Shell qui a fait ses preuves sur les plantations du CAMBODGE. Nous avons commandé des pulvérisateurs adaptés... Une équipe réduite de trois coolies (au lieu de 24 actuels) pourra alors assurer tout le service et avec beaucoup plus d'efficacité.

Le personnel ainsi récupéré est désormais affecté à l'aménagement des perspectives forestières, selon les lignes que nous avons définies dans une étude particulière dès 1958. Sur ce point, nous nous sommes pleinement rencontrés avec Monsieur le GOUVERNEUR et le SERVICE DES EAUX ET FORETS de SIEMREAP, d'une part, et S.E. TIOU LONG, chargé de l'aménagement du Parc, d'autre part. On sait que les lignes essentielles de notre projet sont de traiter la forêt en masses et trouées, ressuscitant les anciennes chaussées et voies d'eau; remettre les monuments dans leurs dunnes d'air et de lumière; donner l'ordre et l'échelle de la Cité. Un programme coordonné de reboisement et d'amélioration de la forêt viendra compléter ces efforts.

Vous avons déjà commencé ce travail pour notre part. En plus des aménagements signalés déjà à THOMMANON et au BAPHUON (et complétés par le cimentage des koki saignés à mort par les habitants !) nous avons dégagé le secteur des douves d' ANGKOR THOM entre la Porte des Victoires et celle des Morts. Il est difficile d'illustrer par photographies la perspective saisissante ainsi recréée: photo 8573 avant - 8596 et 8599: après. Mais sur place, la démonstration est convaincante. Comme nous comptons anastyloser en 1961 la Porte des Morts, on pourra alors de l'une de ces deux portes orientales d' ANGKOR THOM, voir l'autre, la muraille et la douve grandioses sur leurs 4 Kms de déploiement. Nous avons de même dégagé les abords de la Porte Nord, inutilement masqués par un rideau de mauvaise forêt. Actuellement, l'équipe de percée en est à la douve Ouest de PREAH KHAN, où l'on voit déjà la muraille aux garudas et la chaussée des Géants avec les intéressants reliefs qui la décorent et qui échappaient avant complètement au visiteur: photo 6x6 n° 37.

CONSERVATION

PERSONNEL

Comme on a pu le voir, il a été possible, par un meilleur aménagement des dépenses, de porter l'effectif de 213 à 322 au cours de ce premier trimestre. Nous nous sommes également efforcés de recruter ou de former de nouveaux techniciens, de plus en plus nécessaires au fonctionnement du service. Ainsi 5 nouveaux chauffeurs ou mécaniciens, 2 grutiers, 2 apprentis photographes, 2 dessinateurs, sont en cours d'entraînement ou à l'essai. Ils semblent devoir donner toute satisfaction et nous espérons continuer de cette façon à assurer notre développement. Par ailleurs, le nouvel horaire de travail est appliqué, semble-t-il, avec satisfaction.

Nous avons eu à déplorer un grave accident survenu le 24 mars à Monsieur LUCIEN, un de nos plus fidèles chefs de travaux. Il a été évacué sur PHNOM PENH et son état semble satisfaisant.

EQUIPEMENT ET INSTALLATIONS

Un nouvel hangard à bois a été installé, jumelé, avec celui de la scierie et un hangard pour les scieurs de long est en voie d'achèvement. L'ancien hangard à bois a été démonté, et toute l'aire à l'Est du Dépôt Archéologique ainsi libérée. Un nouveau magasin a été construit pour entreposer l'appareillage autrefois stocké au dépôt archéologique. Enfin, autour des constructions du parc, on commence d'installer un réseau général de canalisation afin d'assainir et de drainer le terrain qui se transforme en marécage lors de la saison des pluies.

Le parc automobile et les engins sont cours de révision et un effort d'équipement (surtout en pneumatiques) méthodiquement poursuivi. Le laboratoire photo a reçu l'équipement commandé en FRANCE et fonctionne de façon satisfaisante. Mais faute de compteur approprié on n'a pu, encore, le climatiser.

INSTALLATION ET DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

▮ Votre grand souci était, à cet égard, de réorganiser le dépôt archéologique, dans un désordre indescriptible. Nous avons complété et fait peindre les étages en bois commencés sur nos plans en 1959. Puis nous avons évacué vers le nouveau magasin tout le matériel entreposé là. Un premier déblaiement a ensuite permis de ménager des accès et d'effectuer un tri préliminaire. Avec l'aide de Monsieur LUCIEN, travaillant en heures supplémentaires l'après-midi, et un apprenti-magasinier, nous avons déjà lavé, recensé et classé toute la céramique. Les pièces inventoriées ont été classées à part pour recollement. Les pièces non inventoriées ont été classées systématiquement, avec et sur les mêmes principes que notre céramique de fouille qui, elle aussi, a pris sa place définitive en tiroirs-classeurs. Plus de 100 de ces tiroirs sont déjà remplis. La place est prévue pour 600 autres. Ce travail a permis de jauger les richesses de ce matériel, absolument insoupçonnées.

▮ Actuellement, nous entamons le classement de la statuaire en grès.

▮ Par ailleurs, nous avons commencé de reprendre sur des bases nouvelles la documentation scientifique de la CONSERVATION.

▮ Le recollement de la bibliothèque a été effectué et un nouvel inventaire établi. Avec l'aide d'une seconde secrétaire payée par l' E.F.B.O., nous avons fait le dépouillement par auteur et par sujet de ce fonds, y compris celui des principaux périodiques. Les fiches sont en cours de dactylographie.

▮ Pour chaque monument en cours d'anastylose, nous avons constitué un dossier où figurent:

- toutes les références bibliographiques connues;
- le dossier récapitulatif des travaux déjà effectués;
- un tirage de chaque plan existant;
- un jeu, sur fiches, de toutes les photos existantes;

Toutefois, et même lorsque la composition est en un seul registre, il conviendra de prendre quelques détails particulièrement importants en gros plans. Par exemple, à Angkor Vat, pour les galeries Ouest, Sud (partie occidentale, défilé des troupes), Est et Nord, on prendra une photo en gros plan de chacun des chefs, ou des dieux, ou des combattants (sur leurs chars, leurs vahana, etc...). On fera de même au Bayon où l'on prendra des gros plans de chaque sujet dominant (en particulier les Dieux).

On ne doit pas se laisser impressionner par le nombre de vues que cela paraît devoir supposer. En fait, au Rolleiflex, un panneau d'Angkor Vat (faces Sud ou Nord, où ils sont les plus longs) représente pour une couverture complète, quelque 30 photos, auxquelles on ajoutera une vingtaine de photos pour les détails que nous venons de souligner. Le nombre sera à peine plus important pour les panneaux à double registre, puisque là, le fait de photographier registre par registre, dispensera de prendre des gros plans. Il faudra encore moins de prises de vue au Bayon, où le développement est beaucoup plus réduit.

Pour l'exécution pratique, à Angkor Vat, il faudra absolument utiliser la lumière artificielle. Pour ce faire, la Conservation pourra facilement réaliser :

un petit charriot portant un groupe électrogène;

un bâti roulant portant un groupe de 4 ou 6 spot-light (il en existe déjà à la Conservation; mais on devra vérifier leur état, leur nombre, et en expédier de supplémentaires si nécessaire) et une toute petite estrade pour l'appareil.

Il conviendra de faire des essais de mise au point, d'éclairage et de luminosité. Ceci fait, on pourra procéder systématiquement en déplaçant au fur et à mesure l'ensemble de cet équipement. A mon sens, le travail soigneusement préparé, ne devrait pas demander davantage, pour Angkor Vat, que 3 semaines. La seule difficulté sera dans les deux pavillons d'angle Sud-Ouest et Nord-Ouest, où la photographie des panneaux supérieurs demandera des échafaudages spéciaux. Mais là encore ce n'est pas une entreprise considérable. Au Bayon, le travail sera encore plus simple, car on n'aura pas besoin d'^{estrade} ~~échafaudage~~, la prise de vue à hauteur de pied suffisant. Il ~~sera~~ ^{faudra seulement} un bâti portant des spots. Enfin là, le développement est minime.

Signalons, enfin, que le travail à Angkor Vat et au Bayon, pourrait facilement être exécuté durant la saison des pluies, et que l'on pourrait ainsi établir le programme de Mademoiselle Martel en conséquence : réservant la saison sèche pour son travail en plein air (tant photographique qu'ethnographique) et prévoir sur la fin de son séjour, qui coïncidera avec le début des pluies, pour le relevé des reliefs.

Je crois que l'on ne devrait pas hésiter à doubler chaque photographie. Pour une dépense de matériel négatif minime, on s'assurerait ainsi une garantie des plus souhaitable, puisqu'il est douteux que l'on recommence d'ici longtemps, une telle entreprise. Un jeu de négatif serait utilisé pour les tirages et tous les travaux nécessaires, cependant que l'autre serait précieusement conservé comme jeu de réserve et de secours. Encore une fois, n'oublions pas la douloureuse expérience de la Galerie des Cieux et des Enfers, ou la totalité des négatifs des reliefs extérieurs du Bayon, tous perdus à Hanoi ! L'utilisation d'un matériel économique tel que celui du Rolleiflex permet aisément cette solution que le bon sens recommande.

[-) cette documentation rétrospective, s'ajoutent au fur et à mesure:

- un journal de fouille quotidien tenu par le chef de chantier;
- un journal de fouille général tenu par le Directeur des Recherches;
- les plans de toutes les dispositions prises pour la reconstruction avec leurs justifications théoriques et leurs plans détaillés;
- des tirages des levés et des photographies des travaux et du monument;
- le double des fiches d'objets découverts en cours des travaux.

Conjointement, nous avons regroupé en dossiers continus, les rapports et les photographies des travaux exécutés depuis 1954. Nous avons élargi le fichier des références sur chaque site, commencé sur nos instructions en 1959. Nous avons, enfin, ouvert un nouveau registre d'Inventaire du type Musée de France, qui sera, au fur et à mesure, complété par des fiches signalétiques détaillées, avec photos et croquis côtés. Pour celles-ci, nous avons adopté notre modèle de fiche de fouille, basé sur le type international, ce qui nous permettra d'intégrer directement dans ce fichier, ultérieurement, toutes les fiches des objets de fouille déposés à la CONSERVATION.

[Enfin, la réorganisation des archives photographiques a débuté par le montage sur fiches type international, d'une double série d'épreuves pour le fichier par monument et le fichier de travaux, plus haut signalés.

VISITES

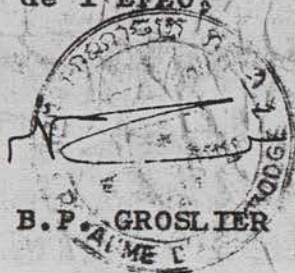
Les Services de la CONSERVATION ont été inspectés le 4 février 1960, par Monsieur PHY TIEN LAI, Secrétaire d'Etat à l'EDUCATION NATIONALE du CAMBODGE, et les 5 - 6 février par Monsieur Jean FILLIOZAT, Directeur de l'EPEO.

[On a noté également les visites dans le groupe d' ANGKOR, de :

.../...

- S.A.R. le Prince SIHANOUK
- S.E. TIOU LONG
- Mr. Roger SEYDOUX, Ambassadeur de France,
Directeur Général des
Affaires Culturelles,
- Mr. François BRIERE, Ambassadeur de France en
MALAISIE,
- Mr. COUDE du FORESTO, ancien Ministre,
- Mr. Roger LALOUETTE, Ambassadeur de France au
VIETNAM,
- les délégués de la Conférence de l'E.L.A.F.E.
à BANGKOK./.

Le DIRECTEUR des
Recherches Archéologiques
de l'E.F.E.O.



- Mr. le Ministre de l'EDUCATION NATIONALE,
- Mr. le Directeur de l'E.F.E.O.,
- Mr. le Gouverneur, Chef de Province,
- Melle la Conservatrice du Musée National,
- Mr. le Conservateur en Chef du Musée Guimet,
- Mr. G. COEDES - PARIS,
- Archives (2) .-

Toutefois, et même lorsque la composition est en un seul registre, il conviendra de prendre quelques détails particulièrement importants en gros plans. Par exemple, à Angkor Vat, pour les galeries Ouest, Sud (partie occidentale, défilé des troupes), Est et Nord, on prendra une photo en gros plan de chacun des chefs, ou des dieux, ou des combattants (sur leurs chars, leurs vahana, etc...). On fera de même au Bayon où l'on prendra des gros plans de chaque sujet dominant (en particulier les Dieux).

On ne doit pas se laisser impressionner par le nombre de vue que cela paraît devoir supposer. En fait, au Rolleiflex, un panneau d'Angkor Vat (faces Sud ou Nord, où ils sont les plus longs) représente pour une couverture complète, quelque 30 photos, auxquelles on ajoutera une vingtaine de photos pour les détails que nous venons de souligner. Le nombre sera à peine plus important pour les panneaux à double registre, puisque là, le fait de photographier registre par registre, dispensera de prendre des gros plans. Il faudra encore moins de prises de vue au Bayon, où le développement est beaucoup plus réduit.

Pour l'exécution pratique, à Angkor Vat, il faudra absolument utiliser la lumière artificielle. Pour ce faire, la Conservation pourra facilement réaliser :

un petit charriot portant un groupe électrogène:

un bâti roulant portant un groupe de 4 ou 6 spot-light (il en existe déjà à la Conservation; mais on devra vérifier leur état, leur nombre, et en expédier de supplémentaires si nécessaire) et une toute petite estrade pour l'appareil.

Il conviendra de faire des essais de mise au point, d'éclairage et de luminosité. Ceci fait, on pourra procéder systématiquement en déplaçant au fur et à mesure l'ensemble de cet équipement. A mon sens, le travail soigneusement préparé, ne devrait ~~pas~~ demander davantage, pour Angkor Vat, que 3 semaines. La seule difficulté sera dans les deux pavillons d'angle Sud-Ouest et Nord-Ouest, où la photographie des panneaux supérieurs demandera des échafaudages spéciaux. Mais là encore ce n'est pas une entreprise considérable. Au Bayon, le travail sera encore plus simple, car on n'aura pas besoin d'^{estrade} ~~estrade~~, la prise de vue à hauteur de pied suffisant. Il ~~suffira~~ ^{faudra} un bâti portant les spots. Enfin là, le développement est minime. *(Panneau seulement)*

Signalons, enfin, que le travail à Angkor Vat et au Bayon, peut être facilement exécuté durant la saison des pluies, et que l'on pourrait ainsi établir le programme de Mademoiselle Martel en conséquence: réservant la saison sèche pour son travail en plein air (tant photographique qu'ethnographique) et prévoir sur la fin de son séjour, qui coïncidera avec le début des pluies, ~~pour~~ le relevé des reliefs.

Je crois que l'on ne devrait pas hésiter à doubler chaque photographie. Pour une dépense de matériel négatif minime, on s'assurerait ainsi une garantie des plus souhaitable, puisqu'il est douteux que l'on recommence d'ici longtemps, une telle entreprise. Un jeu de négatif serait utilisé pour les tirages et tous les travaux nécessaires, cependant que l'autre serait précieusement conservé comme jeu de réserve et de secours. Encore une fois, n'oublions pas la douloureuse expérience de la Galerie des Cieux et des Enfers, ou la totalité des négatifs des reliefs extérieurs ~~du~~ du Bayon, tous perdus à Hanoi! L'utilisation d'un matériel économique tel que celui du Rolleiflex permet aisément cette solution que le bon sens recommande.

- S.A.R. le Prince SIHANOUK
- S.E. TIOU LONG
- Mr. Roger SEBASTIEN, Ambassadeur de France,
Directeur Général des
Affaires Culturelles,
- Mr. François BRIERE, Ambassadeur de France en
MALAISIE,
- Mr. COUDE du FORESTIER, ancien Ministre,
- Mr. Roger LALOUETTE, Ambassadeur de France au
VIETNAM,
- les délégués de la Conférence de l'E.L.A.F.E.
à BANGKOK./.

Le DIRECTEUR des
Recherches Archéologiques
de l'EFEO,


B.P. GROSLIER

- Mr. le Ministre de l'EDUCATION NATIONALE,
- Mr. le Directeur de l' E.F.E.O.,
- Mr. le Gouverneur, Chef de Province,
- Melle la Conservatrice du Musée National,
- Mr. le Conservateur en Chef du Musée Guimet,
- Mr. G. COEDES - PARIS,
- Archives (2) .-